

LA TRAVERSÉE

JOHAN CRETEN

22.10.2016 > 15.01.2017

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

commissariat Noëlle Tissier



Le Cheval de Troie n°3, 1992/1993. Émail noir et bleu sur terre cuite blanche, socle en métal, 147 x 53 x 47 cm. Unique. Courtesy Almine Rech Gallery, Galerie Perrotin & Johan Creten. © Sven Laurent

Contact presse

Brunswick Arts :

Maude Le Guennec / Andréa Azéma
regionlrmp@brunswickgroup.com
+33 1 53 96 83 83 / +33 7 76 80 75 03

Région :

Sylvie Caumet,
sylvie.caumet@regionlrmp.fr
+33 6 80 65 59 67

Centre Régional d'Art Contemporain
26 quai Aspirant Herber F-34200 Sète
Tél. : +33 (0)4 67 74 94 37
crac@regionlrmp.fr
<http://crac.languedocroussillon.fr>

Exposition monographique
22.10.2016 > 15.01.2017

L'exposition *La Traversée* de Johan Creten présentée au CRAC à partir du 22 octobre 2016, propose un voyage initiatique à travers des œuvres qui illustrent le mystère de la nature où fleurs et algues se confrontent à un bestiaire étrange et fascinant, élevant la beauté au rang de force salvatrice. L'exposition présente des œuvres exceptionnelles dont certaines ont été réalisées avec la Manufacture Nationale de Sèvres, illustrant le génie et la passion de l'artiste pour la céramique et le bronze.

À la suite de sa résidence d'artiste à la Villa Saint Clair à l'été 1991, Johan Creten, jeune sculpteur belge était invité à présenter les œuvres réalisées lors de son séjour à Sète dans deux expositions : la première, une exposition collective à l'Espace Paul Boyé et la seconde, une exposition personnelle réalisée à partir d'un projet spécifique dans un lieu choisi par l'artiste «la quarantaine» du port de Sète où il installe une série de sculptures dans les cellules abandonnées de ce lieu singulier. Pour découvrir ses œuvres, un seul accès était possible : une traversée en bateau pour atteindre ce lieu entre la terre et l'immensité de la Méditerranée. Une traversée riche de symboles, qui évoquait un voyage sur le Styx entre vie et mort, vers un lieu connu pour l'isolation des malades et des exclus.

25 ans plus tard, *La Traversée* prend une symbolique encore plus grande, forte des changements du monde et date anniversaire des 350 ans de la création du port de Sète. Ces bouleversements sont palpables dans le travail de l'artiste qui, depuis, a sillonné le monde, de Miami à Mexico, de La Haye à Hong Kong, avec des expositions historiques comme au Bass Museum à Miami en 2003, dans les salles Renaissance du Louvre aux côtés de Bernard Palissy en 2005 ou encore, plus récemment, à la Galerie Perrotin de New York en 2015.

La force des œuvres en céramique côtoie au sein de cette exposition des bronzes monumentaux, autre facette du travail de Johan Creten, qu'il a affirmé avec virtuosité lors de son exposition *The Storm* au parc de sculptures du Middelheim Museum à Anvers en 2014.

Une technique qui a longtemps subi le même rejet que la céramique et qui prend aujourd'hui à nouveau une place, grâce à la vision novatrice mêlée à l'incontestable maîtrise de techniques issues des siècles passés dont Johan Creten nous en démontre ici les possibilités exceptionnelles.

« Le travail de Johan Creten parle aux tourments intérieurs qui sont en chacun de nous, en tant qu'individus mais aussi en tant que société, en traitant de sujets tels que la nature, la féminité, le pouvoir, la politique et la spiritualité » commente Gay Gassmann, pour le T Magazine – The New York Times au sujet de son exposition anversoise.

Plusieurs sculptures colossales telles que *Pliny's Sorrow* seront également montrées dans cette exposition.

Les thèmes récurrents de l'artiste déjà présents lors de l'exposition de 1991 n'ont cessé d'évoluer.

Il y a tout d'abord la relation entre la mère et la mer évoquée dans la série *Odore di Femmina* qui l'a rendu célèbre. Bustes de femmes recouverts de fleurs, tels des vestiges rescapés des fonds marins que le temps et l'eau auraient corrodés.

L'artiste fait référence à travers ses œuvres à notre désarroi face aux questions existentialistes, telle que la place et la responsabilité de l'homme dans la société, question centrale dont la sculpture *De Gier* est un parfait exemple. « Ses sculptures habitent un espace entre deux mondes, une limite entre surréalisme et expressionnisme, rêve érotique et brutalité physique » écrit Claudia Barbieri dans le New York Times à son sujet.

Aujourd'hui, Johan Creten est considéré comme précurseur dans le renouveau de la céramique dans l'art contemporain aux côtés de Thomas Schütte et dans la lignée de Lucio Fontana. Il a d'ailleurs récemment occupé une place centrale dans l'exposition *CERAMIX* : de Rodin à Schütte au Bonnefantenmuseum à Maastricht puis à la Maison Rouge, à Paris, où une salle entière était dédiée à son oeuvre.

Johan Creten est représenté par la Galerie Perrotin à Paris, New York et Hong Kong, la Galerie Almine Rech à Bruxelles et la Galerie Transit à Malines, partenaires de l'exposition *La Traversée*.



1



2



3



4

1 - *Orgie*, 2013, Grès émaillé, env. 150 x diam. 30 cm, unique. Courtesy Johan Creten & Galerie Perrotin © Claire Dorn.
 2 - Œuvre monumentale en bronze doré *Why does Strange Fruit always look So Sweet ?* au Jardin Exotique de Monaco dans le cadre de l'exposition « The Nature of Clay », 2014, 305 x 114 x 102 cm. Courtesy Johan Creten & Galerie Perrotin. © MPA.
 3 - Vue de l'exposition *Pliny's Sorrow* à la galerie Almine Rech, Bruxelles, 2011. Courtesy Johan Creten & la galerie Almine Rech. © Kristien Daem.
 4 - *Odore di Femmina - La Malcontenta*, 2015. Grès émaillé coloré, 100 x 54 x 46 cm. Unique. Courtesy Johan Creten & Galerie Perrotin. © Gerrit Schreurs.